

Lexi Brasseur admire le courage de son ami d'écrire une pièce sérieuse «car il est plus facile de faire rire que d'intéresser . . . Mais il faut tenir compte que les pièces doivent être jouées pour le grand public et qu'il faut dans une certaine mesure tenir compte et des éditeurs et des spectateurs. Tu as traité le sujet choisi de main de maître, mais pour t'apprécier il faut une culture intellectuelle que tu ne trouveras pas dans la grande masse des spectateurs.»

Comme Brasseur connaissait bien l'auteur dramatique et romancier «mélo» Pierre Decourcelle (1856-1926), auteur entre autres des «Deux gosses» et de «L'As de trèfle», il se proposa de lui parler de la pièce de Batty Weber en vue d'une traduction en français.⁶⁾ Ces pourparlers — si pourparlers il y eut — n'aboutirent pas car Batty Weber réécrivit lui-même la pièce en français pour la voir représenter le 19. 9. 1922 à Paris, au Théâtre de l'Oeuvre avec Susy Prim dans le rôle principal.

Excellent musicien, propagateur de la fondation du Conservatoire de Musique, Lexi Brasseur fit partie, dès le début, de la Commission de Surveillance pour en diriger les destinées pendant les dernières années de sa vie.

Mais si Brasseur, pendant près d'un quart de siècle, pouvait être considéré comme une des personnalités les plus populaires du pays, c'est en premier lieu pour avoir voué ses loisirs, qui étaient vastes, à la muse légère.

La comédie en 3 actes «*De Mononk Phlëpp*», qu'il écrivit en collaboration avec son ami Batty Weber et qui fut créée en 1894 au Théâtre de Luxembourg par l'Union Dramatique*), avec Pol Clemen dans le rôle principal, fait toujours partie du répertoire de nos troupes de théâtre luxembourgeoises.

Comme morceau plus sérieux on doit à Brasseur la musique d'une chanson qui est devenue réellement populaire: «*De Niklés'-chen*», paroles de Bernard Scharff. La chanson vit le jour à l'occasion

*) Cette société fut fondée en 1875 à la suite d'une scission au sein de la Chorale Ste-Cécile ?).

Hubert Bruck, secrétaire hon. du Parquet Général et vulgarisateur de la sténographie, avait 17 ans lorsque fut prise en 1876 une photographie des membres qu'on peut considérer comme fondateurs de l'Union et dont il a dressé en 1938 (pour B. Weber) la liste avec la profession future des membres: J. P. Anders dit «Andersen Empéi»; Nicolas Beffort, relieur, place d'Armes; Nic. Beffort-Bandermann; Jos. Bourg, tanneur, Porte-Neuve; Adolphe Cary (1858-1901), médecin; Pierre Clemen, pharmacien à Echternach; «Clemen's Fiss», frère du précédent, émigré à Paris; Fréd. Gillen, premier président de l'Union, décédé à Paris; Hahn ?, «jeune fonctionnaire nommé à un emploi dans le pays il y a plus de 50 ans et perdu de vue», (serait-ce Pierre Hahn, né en 1850 à Lultzhausen, chef d'expédition en 1906 à Troisvierges et ayant passé les dernières années de sa vie à l'étranger?); Nicolas Houdremont-Timmermans, relieur; Joseph Klein dit «Juppi», peintre; Nicolas Kieffer, émigré aux Indes Néerlandaises; Charles Larue (1857-1929), président de la Cour Supérieure de Justice; Adolphe Lassner et son beau-frère Joseph Simonis-Lassner;